

protestants qui ont exhumé de la bible tant de nation puériles, auraient mieux fait de renouveler l'interdiction hygiénique prononcé par Moïse contre le plus immonde des aliments. Il est vrai que dans les régions tempérées de l'Europe et de l'Amérique l'usage du porc n'a pas des conséquences aussi affreuses que dans les climats chauds de l'Orient; la lèpre et l'éléphantiasis sont presque inconnues parmi nous; mais les autres maladies cutanées, la phthisie et les fièvres intermittentes devraient suffire pour nous faire prendre en horreur le système alimentaire qui engendre de tels fléaux, Messieurs, j'aurais voulu pouvoir prouver que l'excès de nourriture animale conduit à l'usage des stimulants et surtout des alcooliques, mais il faut que je termine ici. Il y a longtemps que je désirais entretenir la société d'un sujet aussi important. Dans un pays comme le nôtre où l'usage de la viande est si aveuglement répandu, j'ai cru qu'une semblable lecture aurait beaucoup d'apropos et pourrait peut-être produire quelque bien en donnant occasion à des hommes plus autorisés que moi de s'occuper de cette question et de travailler à réformer l'opinion publique et privée, selon moi, si profondément erronée. La frugalité était l'appanage de nos robustes pères; mais la génération actuelle dégénère rapidement et s'affaiblit aussi bien au physique qu'au morale, par les raffinements de la cuisine qui des villes se répandent aujourd'hui dans toutes les campagnes. On dit partout que les *santés s'en vont*: ou en trouver ailleurs la cause que dans la gourmandise et l'oisiveté de nos populations jadis si sobres et si travailleuses? Et qui pourrait opérer le retour à un ordre d'idées plus saines que le médecin qui seul peut fixer l'opinion en de telles matières. J'ai essayé messieurs, de prouver que l'usage de la viande n'est pas nécessaire à l'homme et même qu'elle lui est nuisible. J'aurai atteint mon but, si j'ai pu au moins faire quelque chose pour en détruire l'abus.

BIBLIOGRAPHIE.

REVUE DES QUESTIONS SCIENTIFIQUES

Publiée par la Société scientifique de Bruxelles. Deuxième année, première livraison, Janvier 1878. Louvain, Ch. Peters, éditeur, 22, rue de Namur. Paris, librairie de la société bibliographique, 35, rue de Grenelle.

Il y a quelques jours un étudiant en médecine ne craignait